

LE PALÉOLITHIQUE DE MITOC DANS LE CADRE DU PALÉOLITHIQUE DE ROUMANIE

Vasile CHIRICA

(traduction par Coralia Costaş)

Introduction

À l'occasion de recherches systématiques effectuées à Mitoc-Malu Galben dans les années 1956-1957, ont été découverts de gros éclats à talon lisse, formant un angle d'environ 125°, à bulbe très proéminent. En raison de ces caractéristiques, les auteurs des fouilles ont considéré ces éclats comme "clactoniens", ou du moins ont-ils pensé qu'ils avaient été taillés dans le "style" clactonien (Nicolăescu-Ploşor & Zaharia 1959). Quelques-unes de ces pièces pourraient être similaires à celles découvertes par Al. Păunescu à Ripiceni-Izvor (Păunescu 1993:6-7). Mais si à Mitoc-Malu Galben les pièces ont été découvertes *in situ*, à Ripiceni-Izvor celles-ci étaient fortement roulées, en position secondaire. Elles n'ont donc sans doute pas été taillées sur place et n'ont pas contribué à la formation du premier horizon attribué au Paléolithique moyen de ce gisement, représenté par le niveau moustérien I, ainsi que l'auteur des recherches l'affirme (Păunescu 1993:189, 211).

Les recherches des années 1956-1957 ont permis la découverte, autant à Malu Galben qu'à "Sărături" (ultérieurement nommé "Valea Izvorului"), de matériaux lithiques attribués au Paléolithique moyen. Dans ce contexte, la situation de Malu Galben est simple, parce que nous avons constaté, à la suite de nos propres fouilles, que les plus anciennes pièces appartiennent à l'Aurignacien et non au Moustérien. Les racloirs, denticulés et pièces à encoches découverts dans nos propres fouilles ne peuvent être pris en considération comme preuves d'occupation moustérienne.

Les recherches effectuées à Valea Izvorului dans les années 1956-1957 ont permis l'identification d'au moins deux niveaux d'occupation, moustérien et aurignacien (Nicolăescu-

Ploşor & Zaharia 1959). Les recherches effectuées par M. Bitiri ont beaucoup compliqué l'interprétation des matériaux archéologiques découverts. Elle considère que "l'atelier" de Valea Izvorului représente un "faciès de type Mitoc" du Paléolithique supérieur ancien, à cause de la présence de pièces d'aspect Paléolithique moyen et de pièces spécifiques du Paléolithique supérieur (Bitiri 1965a et b; Bitiri & Cârciumar 1978; Bitiri *et al.* 1979; Bitiri-Ciortescu, 1987). Al. Păunescu (1987b, 1993:190) considère à son tour qu'à Valea Izvorului, il y a deux niveaux d'occupation. Il considère que l'industrie du premier niveau appartient au Moustérien supérieur de tradition acheuléenne (à débitage Levallois), avec des similitudes techno-typologiques dans les niveaux moustériens IV et V de Ripiceni-Izvor.

Nous avons tenté, dans un travail antérieur (Chirica 1981), une corrélation, fondée sur une esquisse stratigraphique, des principaux types d'outils (pièces bifaces, pointes foliacées, racloirs, pointes Levallois ou moustériennes, grattoirs, perçoirs). Nous avons alors constaté un mélange total sur toute la colonne stratigraphique, fait confirmé également par les analyses palynologiques effectuées par M. Cârciumar. On pourrait admettre, dans cette situation, l'existence de deux unités typologiques: la série moustérienne (racloirs, pointes bifaciales, pièces de type Levallois) et la série de type Paléolithique supérieur (grattoirs, perçoirs, etc.). Il est difficile de préciser, dans ce contexte, dans quelle unité on peut placer les pièces denticulées et à encoches qui constituent plus de 40% de l'outillage lithique. Les similitudes constatées par Al. Păunescu peuvent être recherchées dans le tableau 1, que nous avons dressé sur base des données disponibles (Păunescu 1993:93, 120, 190).

Il ne faut pas omettre le fait que seules certaines formes de pièces bifaciales et de pointes foliacées ressemblent à celles

	IL	ILTY	IR	I Quina	III réel	IV réel	IB réel
Mitoc-Valea Izvorului	57,89	34,46	6,54	20,83	6,67	14,03	3,42
Ripiceni-Izvor niv.IV	38,5	53,03	27,21	16,48	2,51	3,06	6,06
Ripiceni-Izvor niv.V	37,5	63,72	15,26	12,33	2,27	3,76	2,22

Tableau 1.

des niveaux moustériens IV et V de Ripiceni-Izvor. La présence de celles-ci, des raclours, des éclats denticulés et à encoches, des pièces Levallois, présence supérieure par rapport à la quantité de formes spécifiques du Paléolithique supérieur à Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor – niveaux I-II du Paléolithique supérieur – et dans la grotte Brynzeni I – couche 3 – à l’est du Prut, pourrait documenter l’existence d’un faciès zonal spécifique au Paléolithique supérieur ancien. Cette culture, le "Brynzeni", caractérisée par une industrie qui marque l’acculturation d’un substrat moustérien par une technologie laminaire, est d’ailleurs considérée comme datant d’environ 35.000 BP (Iakovleva 1994). Mais pour placer les découvertes de Mitoc-Valea Izvorului et Ripiceni-Izvor (niveaux "aurignaciens" Ia, Ib, IIa, IIb) parmi les industries brynzeniennes, il serait absolument nécessaire de renoncer à la datation de 28.420±400 BP (Bln-809) que, dans de nombreuses études, nous avons considérée comme étant en totale contradiction avec le caractère archaïque de l’outillage lithique et comme ayant une position stratigraphique tout à fait incertaine (Chirica 1983, 1984, 1988).

L’Aurignacien

L’Aurignacien de Mitoc-Malu Galben

Du point de vue stratigraphique, les occupations aurignaciennes sont cantonnées dans un dépôt de limons, entre -8,60 et -12,50 m de profondeur (système altimétrique Chirica). Il existe donc un dépôt limoneux-argileux d’environ 4m d’épaisseur, commençant avec le troisième horizon humifère de la systématisation de P. Haesaerts (1993 et ce volume). Dans ces limons brunâtres (unités LM₁, LM₂, LM₃), nous avons identifié plusieurs horizons culturels représentés par des ateliers de taille de silex. Les horizons mentionnés représentent la partie inférieure de la séquence stratigraphique de Mitoc-Malu Galben et sont séparés par d’autres dépôts de nature limono-argileuse, assez bien stratifiés. Selon P. Haesaerts, les horizons humifères H₁, H₂, H₃, associés aux limons brunâtres LM₁, LM₂, LM₃, "bien que d’intensité décroissante, se caractérisent dans chaque cas par une bonne intégration de l’humus à la matière minérale et présentent, en général, à la base, des traces d’intense activité biologique. Ils enregistrent assurément une stabilisation relativement longue de la surface sous couvert végétal continu, dans un environnement climatique probablement de type tempéré froid" (Haesaerts 1993:68).

On estime que ces limons brunâtres LM₁, LM₂, LM₃, associés aux sols humifères H₁, H₂, H₃, se sont probablement mis en place avant 29.000 B.P. D’ailleurs, les données de chronologie absolue (29.000 - 31.000 BP) renforcent les données géo-pédologiques (voir Haesaerts ce volume).

Dans le contexte stratigraphique présenté ci-dessus, nous avons identifié plusieurs concentrations aurignaciennes. Celles-ci ne représentent pas de réels niveaux chrono-stratigraphiques, mais bien des traces d’occupations aurignaciennes, constituées de très riches restes lithiques, fauniques et de foyers. L’inventaire lithique comprend des rognons et des nucléus en silex, trouvés en différents états de débitage, une

grande quantité de déchets, des éclats, des lames et un petit nombre d’outils. Ces concentrations aurignaciennes ont été identifiées à travers toute la surface fouillée jusqu’à présent, dans les dépôts des unités LM₁, LM₂ et LM₃.

Elles suivaient toujours l’inclinaison principale des dépôts (N-S) et représentent des ateliers de grandes dimensions, chauffés par des foyers. La grande quantité de déchets et d’éclats de décortication constitue la preuve de l’intense activité de débitage. C’est celle-ci qui permet d’expliquer les si nombreux retours des groupes humains au même endroit, où ils bénéficiaient de conditions favorables: voisinage d’une source permanente (à la confluence du Prut et du ruisseau Ghireni) et disponibilité de matière première de très bonne qualité (silex buglovién).

Les caractéristiques de ces campements aurignaciens, tout comme la quasi-uniformité de l’outillage lithique, ne nous donnent pas d’arguments suffisants pour proposer ici une répartition des occupations par niveaux archéologiques ou chrono-stratigraphiques. C’est pourquoi nous allons présenter l’outillage lithique dans le cadre de toute la séquence d’occupation aurignacienne. Une statistique typologique complète a été établie dans le cadre de notre collaboration avec l’Université de Liège et est présentée dans un chapitre spécial de cette monographie (voir Otte *et al.* ce volume).

Pour réaliser une description plus détaillée, nous allons présenter les caractéristiques de la concentration F-G/4-6, à -10,70/- 10,80 m (Otte & Chirica 1993). Ont été identifiés, sur une surface de 24 m², une masse de pièces de silex, en divers états de taille, de nombreux restes fauniques et un grand foyer marqué par de la terre brûlée et des charbons de bois. De nombreuses pièces de silex sont d’ailleurs brûlées. Dans cette petite surface, la masse de silex débité et mis en forme est considérable. La majorité des pièces résultent de l’abandon des déchets de taille. Les lames sont peu nombreuses, tout comme les outils qui sont très spécialisés. La majorité des blocs présentent des procédés de mise en forme élaborés par crêtes latérales et plan de frappe oblique. Les produits de débitage et les supports d’outil portent des restes de crête préparatoire. Cependant, une bonne partie de l’outillage caractéristique est façonné aux dépens d’éclats épais, mais de préparation soignée: grattoirs et burins carénés. L’aménagement est, le plus souvent, réalisé par de longues retouches lamellaires, propres à l’Aurignacien. Une série de nucléus ont été réalisés sur la tranche d’enlèvements massifs et évoquent vaguement les burins sur éclats.

Ont été identifiés: 12 denticulés massifs, 17 burins sur supports massifs (8 dièdres, 1 mixte, 6 carénés, 2 busqués), 15

Profondeur (m)	Carré	Réf. Labo	Age B.P.
-8,7	G4	GrN-12.637	31.850 ± 800
-9,45	J3	GrN-15.454	29.410 ± 310
-10,65	G5	OxA-1.646	31.100 ± 900

Tableau 2. Aurignacien de Mitoc-Malu Galben, dates C14 (Chirica 1988; Otte & Chirica, 1993).

grattoirs carénés, 3 grattoirs plats sur lame, 7 burins sur lame (4 sur troncature, 3 sur encoche), 350 lames, 16 nucléus et une grande quantité d'éclats de mise en forme (Otte & Chirica 1993).

Comparaisons avec la zone du Prut Moyen

Mitoc-Valea Izvorului

La corrélation des matériaux de Mitoc-Malu Galben avec ceux de la zone du Prut Moyen s'impose. Pour ce qui est de Mitoc-Valea Izvorului, si nous excluons les matériaux spécifiques du Paléolithique moyen (ce que Al. Păunescu nomme le *premier* niveau d'habitat - quoiqu'il ne prenne plus en considération le *deuxième*; Păunescu 1993:190), qui comprend racloirs, pièces bifaces et pointes foliacées, denticulés, pièces Levallois, nous constatons que le troisième groupe spécifique du Paléolithique supérieur représente un pourcentage de 19,57% (Chirica 1988:15). Mais, comme nous l'avons déjà précisé, la culture de type Brynzeni, assez bien mise en évidence par les archéologues de Chişinău (République Moldave), contient, dans ses lignes générales, un inventaire lithique assez semblable aux outillages de Mitoc-Valea Izvorului et Ripiceni-Izvor - niveaux "aurignaciens" Ia, Ib, IIa, IIb (Chetraru 1973; Chirica *et al.* 1996). La plus grande difficulté réside dans le manque des datations absolues, qui pourraient permettre de mieux connaître la position de ces découvertes dans les débuts du Paléolithique supérieur ou dans une étape ultérieure. De toute façon, on ne peut pas parler, à notre sens, de l'existence d'un Aurignacien à Mitoc-Valea Izvorului, en raison du manque d'éléments diagnostiques de cette culture.

Ripiceni-Izvor

La situation de Ripiceni-Izvor est encore plus controversée et soulève de nombreuses questions.

Tout d'abord, la situation stratigraphique et géologique de ce gisement est assez confuse: dans le chapitre IV de la monographie du site, concernant la succession stratigraphique, Al. Păunescu précise que le dépôt "r" (löss jaune clair, délimité par un löss jaune à nuances rougeâtres - dépôt "p" - et par un löss dégradé avec infiltrations d'humus - dépôt "s") contient 6 niveaux d'occupations - deux gravettiens (Ia, Ib) et quatre autres aurignaciens -, sans présence de couches stériles intermédiaires qui permettraient une réelle différenciation stratigraphique et chrono-culturelle. Cette différenciation est pourtant réalisée, autant du point de vue archéologique (le fouilleur établit les niveaux Ia-Ib, IIa-IIb, sans préciser les critères qui fondent cette différenciation) que du point de vue géochronologique. Il est indiqué que le niveau aurignacien Ia appartient à l'oscillation tempérée d'Arcy (Denekamp) et que le niveau Ib a évolué au cours d'une phase froide puis partiellement pendant l'oscillation Kesselt-Stillfried B (Briansk), au cours de laquelle les deux derniers niveaux aurignaciens (IIa-IIb) se succèdent. Pourtant, la fin du dernier niveau (IIb) semble avoir pris place dans la phase la plus froide du début du Würm supérieur, jusque vers les débuts de l'oscillation de Tursac (Păunescu 1993:150).

Nous pensons que ces attributions sont totalement dépourvues de fondement. L'auteur a commencé son raisonnement sur base de la seule datation existante pour le Paléolithique supérieur de Ripiceni (niveau Ib: 28.420±400 BP, Bln-809), autour de laquelle il a construit un schéma géochronologique qui lui est propre.

L'existence de certaines oscillations climatiques différentes dans un seul et même dépôt - dépôt qu'elles n'auraient pas marqué de leur présence - constituerait une découverte unique en pédo-géologie. Mais à la suite d'une analyse plus rigoureuse, nous constatons que le foyer dont l'échantillon a donné l'âge de 28.420±400 BP n'a pas, lui non plus, de position stratigraphique assurée: il semble, d'après le relevé de profil, que la stratigraphie de la terrasse inférieure de Ripiceni-Izvor soit quasi horizontale et l'indication de la position du foyer dans ce profil (à la profondeur de -4,10m) le situerait dans le niveau moustérien VI. L'auteur lui-même précise d'ailleurs que ce niveau est situé, du point de vue stratigraphique, entre -4,05 et -4,45m, et que la couche stérile qui délimite les habitats du Paléolithique supérieur, se situe entre -3,05 et -3,50m. De la sorte, entre la profondeur du niveau aurignacien Ib (-2,60/-3,05m), dans la partie supérieure duquel est localisé le foyer, et la profondeur réelle de celui-ci, il y a une épaisseur d'un mètre au moins. Même dans la situation où la position du foyer ne susciterait pas de doute, il est difficile d'admettre que le processus de sédimentation à Ripiceni-Izvor se soit produit en fonction de lois spéciales, pendant une période d'approximativement 3.000 à 4.000 ans, pour atteindre les limites supérieures et inférieures des occupations proposées.

L'analyse de l'outillage lithique "aurignacien" ou "aurignacoïde" comporte d'autres points de discussion.

Il faut préciser que pour chaque niveau aurignacien, il y a un pourcentage plus ou moins important d'outils taillés par technique Levallois (16% - niv. Ia; 14,50% - niv. Ib; 9% - niv. IIa; 7% - niv. IIb) et que "c'est toujours par la même technique qu'on a réalisé certaines pièces non transformées en outils, comme par exemple les éclats et les lames non retouchées" (Păunescu 1993:133, 138, 144, 149). En vue d'une meilleure compréhension de la composante de l'outillage lithique, nous présentons la situation statistique des quatre niveaux aurignaciens, sur base de la liste-type établie par D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot (tabl. 3).

Avec ce tableau, nous constatons que les habitats aurignaciens de Mitoc s'inscrivent dans le groupe A (IGA > IBa), sous-groupe A₁ (IGC > IGM) de la systématisation de M. Oliva pour l'Aurignacien de Moravie (Oliva 1980). Si pour calculer les indices du groupe aurignacien, Al. Păunescu a pris en considération le pourcentage des pièces suivantes: grattoir caréné (typique ou atypique), grattoir à museau, burin dièdre (droit ou déjeté), lame aurignacienne et grattoir sur lame aurignacienne, nous constatons que pour Mitoc, le groupe aurignacien calculé d'après les mêmes principes a un pourcentage de 46,38%. On peut d'ailleurs observer que le groupe des grattoirs, surtout carénés, domine l'outillage lithique; en ce qui concerne les burins, ceux de type dièdre droit et caréné

Numéro	R.-I. Ia		R.-I. Ib		R.-I. IIa		R.-I. IIb		Mitoc-M.G.	
1	1	0,69%	4	2,63%	14	8,14%	15	4,90%	24	9,56%
2	3	2,07%	3	1,97%	6	3,49%	13	4,25%	-	-
4	-	-	1	0,66%	-	-	4	1,31%	-	-
5	6	4,14%	2	1,32%	8	4,65%	12	3,92%	2	0,79%
6	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	-	-
7	-	-	-	-	1	0,58%	-	-	-	-
8	-	-	-	-	4	2,33%	4	1,31%	13	5,17%
11	-	-	1	0,66%	3	1,75%	2	0,65%	56	22,31%
12	2	1,38%	2	1,32%	2	1,16%	5	1,63%	-	-
13	-	-	-	-	1	0,58%	1	0,33%	3	1,19%
14	1	0,69%	-	-	1	0,58%	-	-	-	-
15	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	-	-
16	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	1	0,39%
17	-	-	1	0,66%	-	-	2	0,65%	5	1,99%
23	-	-	-	-	-	-	1	1,33%	-	-
24	-	-	2	1,32%	5	2,91%	2	0,65%	2	0,79%
27	2	1,38%	-	-	2	1,16%	4	1,31%	34	13,54%
28	-	-	1	0,66%	3	1,75%	2	0,65%	4	1,59%
29	1	0,69%	1	0,66%	1	0,58%	2	0,65%	4	1,59%
30	2	1,38%	3	1,97%	5	2,91%	3	0,98%	18	7,17%
31	-	-	2	1,32%	2	1,16%	1	0,33%	-	-
32	1	0,69%	-	-	-	-	3	0,98%	5	1,99%
34	-	-	-	-	1	0,58%	-	-	8	3,18%
40	-	-	-	-	1	0,58%	-	-	8	3,18%
41	-	-	-	-	1	0,58%	1	0,33%	3	1,19%
43	1	0,69%	1	0,66%	-	-	-	-	-	-
57	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	-	-
60	1	0,69%	6	3,94%	1	0,58%	5	1,63%	-	-
61	2	1,38%	2	1,32%	1	0,58%	4	1,31%	-	-
62	-	-	1	0,66%	-	-	1	0,33%	-	-
63	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	-	-
65	3	2,07%	1	0,66%	2	1,16%	10	3,26%	5	1,99%
66	-	-	3	1,97%	-	-	2	0,65%	-	-
67	3	2,07%	1	0,66%	-	-	4	1,31%	7	2,78%
69	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	-	-
73	-	-	-	-	1	0,58%	-	-	-	-
74	56	38,62%	39	25,60%	48	27,91%	68	22,22%	8	3,18%
75	36	24,82%	46	30,20%	25	14,54%	49	16,01%	4	1,59%
76	-	-	-	-	-	-	1	0,33%	-	-
77	17	11,72%	20	13,10%	21	12,21%	55	17,97%	15	5,97%
78	-	-	2	1,32%	1	0,58%	1	0,33%	-	-
83	-	-	-	-	-	-	4	1,31%	-	-
88	9	-	-	-	2	1,16%	-	-	-	-
92 (pièces bifaces)	5	3,45%	7	4,60%	9	5,23%	17	5,55%	-	-
burins carénés	-	-	-	-	-	-	-	-	30	11,95%

Tableau 3. Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malu Galben (nombre et pourcentages d'outils selon la liste-type).

(nucléiforme) se trouvent dans un pourcentage tout à fait supérieur. Les pièces de tradition plus ancienne (Paléolithique moyen), les denticulés et les raclours, avec un pourcentage total de 13,4%, représentent une proportion normale dans le cadre d'une industrie lithique du début du Paléolithique supérieur.

De ces données, nous constatons qu'à Ripiceni-Izvor, le groupe caractéristique aurignacien est de 4,02% dans le niveau Ia, 3,29% dans le niveau Ib, 4,06% dans le niveau IIa et 6,53% dans le niveau IIb. D'autre part, les outils de type Paléolithique moyen (les raclours et les pièces Levallois) et de tradition moustérienne (encoches et denticulés), où nous avons inclus les pièces bifaces, présentent les pourcentages suivants: niveau Ia - 97,16%, niveau Ib - 83,56%, niveau IIa - 63,66%, niveau IIb - 63,20%. Nous constatons donc que les éléments de tradition plus ancienne (acheuléenne, de débitage Levallois, etc.) sont dans des pourcentages même plus grands que ceux calculés par Al. Păunescu (1993:190) pour le soi-disant niveau I de Mitoc-Valea Izvorului.

Dans cette situation, notre opinion est que les quatre niveaux de Ripiceni-Izvor discutés ici ne présentent pas les caractéristiques des industries aurignaciennes ou même aurignacoïdes.

Nous avons démontré dans une étude antérieure (Chirica 1988) qu'il y a une grande discordance entre le caractère tellement archaïque de l'outillage lithique dit aurignacien de Ripiceni-Izvor et la datation de 28.420±400 BP. C'est toujours en non-concordance avec les principes géologiques de sédimentation que viennent les arguments apportés par l'auteur des recherches en ce qui concerne l'âge du premier et du dernier niveaux de cette zone (respectivement Ia et IIb). La datation de 28.420±400 BP ne pourrait pas être prise en considération si nous admettons que tout l'outillage lithique des niveaux Ia-Ib, IIa-IIb, d'ailleurs assez homogène, représente une séquence d'occupations de type Paléolithique supérieur ancien, spécifiques aux gisements de Ripiceni-Izvor, Mitoc-Valea Izvorului et Brynzeni. Puisque ce faciès spécial et local du Paléolithique supérieur a été bien détaillé à Ripiceni-Izvor, nous considérons que la dénomination de culture de type Ripiceni-Brynzeni est plus facile à accepter que celle de type Aurignacien.

La culture de type Ripiceni-Brynzeni se caractérise donc par des fortes traditions de type Paléolithique moyen: persistance de la technique Levallois, tradition achéuléenne (identifiée dans la présence des pièces bifaces), présence de raclours, denticulés et encoches, auprès desquelles des pièces de type Paléolithique supérieur font leur apparition (divers types de grattoirs, burins, pièces doubles, perçoirs, segments, lames retouchées, lamelles de type Dufour, etc.). Cette culture ne peut pas être datée de 28.000 BP, même si l'on prend en considération la datation de Ripiceni-Izvor. Elle peut être plus ancienne si l'on fait abstraction de cette datation et si l'on prend en considération les caractéristiques de l'outillage lithique, avec sa composante archaïque, ainsi que la datation d'environ 40.000 BP de Brynzeni (I. Borziac, communication personnelle). Mais, cela pose d'autres problèmes d'attribution culturelle et chronologique: par exemple, les relations

Numéro	Ripiceni-Izvor	Mitoc-Malu Galben
1	34 4,48%	24 9,56%
2	25 3,29%	- -
4	5 0,65%	- -
5	28 3,69%	2 0,79%
6	1 0,13%	- -
7	1 0,13%	- -
8	8 1,05%	13 5,17%
11	6 0,79%	56 22,31%
12	11 1,45%	- -
13	2 0,26%	3 1,19%
14	2 0,26%	- -
15	1 0,13%	- -
16	1 0,13%	1 0,39%
17	3 0,39%	5 1,99%
23	1 0,13%	- -
24	9 1,18%	2 0,79%
27	8 1,05%	34 13,54%
28	6 0,79%	4 1,59%
29	5 0,65%	4 1,59%
31	5 0,65%	18 7,17%
32	4 0,52%	- -
34	1 0,13%	5 1,99%
40	1 0,13%	8 3,18%
41	2 0,26%	8 3,18%
43	2 0,26%	3 1,19%
57	1 0,13%	- -
60	13 1,71%	- -
61	9 1,18%	- -
62	2 0,26%	- -
63	1 0,13%	- -
65	16 2,11%	5 1,99%
66	5 0,65%	- -
67	8 1,05%	7 2,78%
69	1 0,13%	- -
73	1 0,13%	- -
74	211 27,83%	8 3,18%
75	156 20,58%	4 1,59%
76	1 0,13%	- -
77	113 14,90%	15 5,97%
78	4 0,52%	- -
83	4 0,52%	- -
88	2 0,26%	- -
92	38 5,01%	- -
b. caréné	- -	30 11,95%
TOTAL	758	251

Tableau 4. L'Aurignacien de Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malu Galben (nombre et pourcentages d'outils selon la liste-type).

Liste-type	Mitoc-Malu Galben		Mitoc-Valea Izvorului		Ripiceni-Izvor		Brynzeni	
	N	%	N	%	N	%	N	%
1,24,5,7,8	39	19,69	28	9,42	101	13,44	41	3,55
6,11,12,13,14	59	29,79	11	3,7	22	2,92	11	0,95
17	5	2,52	2	0,67	3	0,39	3	0,26
14	2	1,01	3	1,01	9	1,19	-	-
27,28,29,31,32	60	30,3	7	2,35	28	3,72	16	1,38
30,34,40,41,43	42	21,21	4	1,34	6	0,79	24	2,08
60-63	-	-	6	2,02	25	3,32	13	1,12
65,66	5	2,52	-	-	21	2,79	369	32,03
67	7	3,53	-	-	8	1,06	-	-
74	8	4,04	51	17,17	211	28,09	188	16,31
75	4	2,02	115	38,72	156	20,77	301	26,12
76	-	-	-	-	1	0,13	4	0,34
77	15	7,57	45	15,15	113	15,04	58	5,03
78	-	-	-	-	4	0,53	-	-
83	-	-	-	-	4	0,53	-	-
92 (bifaces)	-	-	16	5,38	38	5,05	46	3,99
Couteaux à dos	2	1,01	9	3,03	1	0,13	78	6,77
Total	198	-	297	-	751	-	1152	-
Ecl. + lames Levallois, à talon dièdre, facetté,...	-	-	329	-	1605	-	1825	-

Tableau 5. Les 4 grands sites du Prut moyen (nombre et pourcentages d'outils selon la liste-type).

avec Bacho-Kiro et Temnata, en Bulgarie. Dans nos régions, il est très difficile d'admettre l'existence d'une culture de type Paléolithique supérieur ancien (Ripicénien-Brynzenien) à 40.000 BP, car on sait qu'à Ripiceni-Izvor le cinquième niveau moustérien, daté par la chronologie absolue, a un âge de 40.200 ± 1.100 BP (partie supérieure du niveau IV moustérien).

Le caractère aurignacien de l'inventaire lithique de Mitoc-Malu Galben ne peut être mis en doute. Le grand nombre de grattoirs et de burins carénés, la technique de taille, etc., représentent la "charge culturelle" spécifique à l'Aurignacien; ces éléments se trouvent dans des proportions presque insignifiantes à Ripiceni-Izvor et Mitoc-Valea Izvorului. Mais il y a entre ces gisements d'autres similitudes.

Puisque les quatre niveaux de Ripiceni-Izvor ne sont pas séparés par des niveaux stériles, nous avons tenté une autre approche: compter ensemble les matériaux de ces quatre niveaux pour comparer avec ceux de Mitoc-Malu Galben. À notre avis, les résultats sont révélateurs (tabl. 4).

Pour comparer l'outillage lithique de quatre gisements principaux de la zone du Prut Moyen – Mitoc-Valea Izvorului, Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor et Brynzeni –, nous avons dressé une liste commune avec le nombre des pièces et le pourcentage (tabl. 5).

Par catégories d'outils importantes, nous avons partagé les pièces d'aspect Paléolithique supérieur et celles de type aurignacien. On peut constater que l'inventaire de Mitoc est

loin d'avoir les mêmes caractéristiques que ceux Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor et Brynzeni. Ces trois ensembles sont assez proches en ce qui concerne le nombre et le pourcentage des outils de type Paléolithique moyen. À ce pourcentage, il faut ajouter, à Ripiceni-Izvor, encore 46,50% d'outils taillés en technique Levallois (Păunescu 1993:133, 138, 144, 149). (Il faut préciser que l'ensemble de Brynzeni appartient à un habitat de grotte). À Mitoc-Malu Galben, les éléments aurignaciens sont plus nombreux: grattoirs carénés ou à museau: 29,79%; avec les grattoirs simples, ils totalisent un pourcentage de 49,48%; si l'on ajoute à cela le pourcentage des burins, y compris les burins carénés, qui manquent dans les autres inventaires de la zone étudiée, nous constatons que l'outillage de type Paléolithique supérieur à Mitoc est de plus 90%; le même pourcentage représente, à Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor et Brynzeni, l'outillage de type Paléolithique moyen, sans compter les lames et les éclats Levallois ou d'aspect moustérien.

Nous avons donc essayé de démontrer que dans la dépression du Prut Moyen, le Paléolithique supérieur commence par deux cultures: l'Aurignacien, bien documenté à Mitoc-Malu Galben, et la culture de type Ripiceni-Brynzeni, documentée à Mitoc-Valea Izvorului, Ripiceni-Izvor, Brynzeni, et dans d'autres établissements du côté gauche du Prut, liés de l'ensemble de Brynzeni (Chirica *et al.* 1996).

Dans sa forme classique, l'Aurignacien est le mieux représenté à Mitoc-Malu Galben. Les caractéristiques de l'outillage lithique de Mitoc-Malu Galben ne nous permettent pas d'avancer l'idée de l'origine locale de cette culture, à partir

d'un Moustérien tardif, parce que les formes moustéroïdes manquent presque totalement à Mitoc-Malu Galben. Si nous prenons aussi en considération le fait que l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben appartient à une phase évoluée, elle est plus ou moins synchrone avec les oscillations climatiques Arcy (Denekamp-Stillfried B-Briansk) - Maisières (Djindjian 1994).

Si nous ne prenons pas en considération l'âge proposé pour le niveau Ib de Ripiceni-Izvor, nous pouvons accepter l'idée que la culture de type Ripiceni-Brynzeni a évolué d'une manière locale à partir d'un Paléolithique moyen. Cette affirmation a comme base le fait que le IIIe groupe (Paléolithique supérieur) des niveaux moustériens IV et V de Ripiceni-Izvor est plus grand que le groupe aurignacien des niveaux dits aurignaciens Ia, Ib et IIa. Voici les pourcentages calculés par Al. Păunescu (1993:100, 122, 133, 138, 144):

niveau moustérien Ia - 4,82%
niveau moustérien Ib - 3,29%
niveau moustérien IIa - 4,06%
niveau moustérien IIb - 6,53%
niveau moustérien IV - 5,48%
niveau moustérien V - 6,35%

Nous précisons encore une fois que les pourcentages de 5,48% et de 6,35% se réfèrent à tout l'outillage spécifique du Paléolithique supérieur et que les pourcentages calculés sur les niveaux Ia, Ib, IIa, IIb ont pris en considération seulement les pièces caractéristiques de l'Aurignacien. Si l'on calculait le pourcentage des matériaux lithiques de tradition moustérienne pour ces quatre niveaux, on obtiendrait les résultats suivants: niv. Ia = 94,61%, niv. Ib = 89,48%, niv. IIa = 69,47%, niv. IIb = 69,41%.

Nous précisons avoir pris en compte le pourcentage des pièces taillées par la technique Levallois et de l'outillage de tradition moustérienne (denticulés, encoches, racloirs, bifaces, etc.).

Cette situation statistico-typologique peut être aussi rencontrée à Mitoc-Valea Izvorului et en République Moldave à Brynzeni I (niv. 3), Bobulești VI, Corpaci (niv. IV), Corpaci-Mâs (Păunescu 1993:200-201).

Comparaisons avec l'interfluve Prut-Dniestr

À l'est du Prut, I. Borziac (1993, 1994) a identifié deux cultures: la culture de type Brynzeni et la culture du Prut. La première a comme base les découvertes de la grotte Brynzeni, située sur le ruisseau Racoveț – affluent du Prut. Là, dans le niveau inférieur, a été découvert un très riche inventaire faunique et lithique (rognons, nucléus, éclats corticaux, enlèvements nucléiformes, lames non retouchées, déchets). Le groupe des outils est plus proche de l'outillage lithique de Ripiceni-Izvor que de Mitoc: racloirs (58 - 4,20%), pointes Levallois ou moustériennes (8 - 0,58%), pièces bifaciales (25 - 1,81%), couteaux à dos naturel ou retouchés (78 - 5,66%), grattoirs de divers types (52 - 3,77%), burins (96 - 6,96%), pièces à encoches (188-13,63%), denticulés (301-21,90 %),

lames retouchées (396 - 26,77%), éclats retouchés (133 - 9,65%), etc. Il n'y a pas de lames aurignaciennes et peu de grattoirs carénés. La composante moustérienne est grande, mais pas autant qu'à Ripiceni-Izvor. Les grattoirs de type haut (caréné, à museau) correspondent à un faible pourcentage. Donc, nous estimons que I. Borziac a raison d'établir ici une nouvelle culture du Paléolithique supérieur ancien, de même avec les découvertes des établissements Bobulești VI, Gordinești I, Climăuși I, Scoc (en plein air) et Ciuntu (en grotte). Il n'y a pas de datations C14, mais les caractéristiques de l'outillage lithique, la présence d'éléments de type Paléolithique supérieur, la proportion si petite des éléments de type aurignacien, sont autant d'arguments pour situer ces découvertes dans le Paléolithique supérieur ancien, mais pas de type aurignacien, comme Mitoc-Malu Galben.

Les autres établissements Corpaci et Corpaci-Mâs avec leurs datations de 24.000 - 25.000 BP, bien que n'ayant pas d'éléments gravettiens, sont contemporains du niveau gravettien III de Mitoc-Malu Galben et d'autres gisements soi-disant aurignaciens de Roumanie (de la zone de Ceahlău, sur les terrasses de la Bistrița, par exemple).

Pour ce qui est de la présence des pointes à dos arqué ou courbe à Ripiceni-Izvor (niveau IIb) et Corpaci (niveau IV daté à 25.250±300 BP, GrN-9758), mais aussi dans l'Ulluzien italien, elles ne peuvent être considérées que comme de simples éléments typologiques, étant donné la différence de datation chronologique.

Comparaisons avec d'autres régions

Des Carpates au Prut, il y a – selon nous – deux sites avec des couches d'habitat appartenant au Paléolithique supérieur ancien: Cetățica I - Ceahlău (dans la dépression sous-carpatique externe) et Bușag (en pays d'Oașul).

Cetățica I est situé sur une terrasse moyenne (60 m) de la rivière Bistrița (Păunescu 1988). Le niveau I, situé sur les alluvions de la terrasse, est épais d'environ 0,35 m et contient un inventaire lithique pauvre en comparaison à celui de Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor, Brynzeni: 152 pièces, dont 40 outils (donc un pourcentage de 26,31%; à Mitoc-Malu Galben, ce pourcentage est d'environ 0,39%, à Ripiceni-Izvor de 2,72%, à Brynzeni de 19,25%).

Si nous suivons la même méthodologie que pour les complexes de la zone du Prut Moyen, nous constatons que le groupe d'outils de type Aurignacien a un pourcentage de 15%, les outils de type Paléolithique supérieur de 20% et ceux de type Paléolithique moyen de 65%. Donc, il y a des pourcentages et des pièces (3 grattoirs carénés, 11 encoches, 4 denticulés, 2 lames aurignaciennes, 8 racloirs, 3 bifaces) qui peuvent placer cet ensemble de Cetățica I dans le Paléolithique supérieur de type Ripiceni-Brynzeni, mais sans un caractère aussi ancien qu'à Ripiceni-Izvor et Brynzeni. Il faut préciser encore que la matière première de Cetățica I, niv. I, est constituée par des roches siliceuses locales: grès, ménilite, schiste noir, etc., et non pas de silex. Parce que dans les occupations du Paléolithique supérieur des terrasses de la Bistrița (Aurignacien tardif, Gravettien) se

trouve un assez riche outillage en silex dit du Prut, on peut supposer que les habitants de Cetățica I sont venus de la zone de Transylvanie après ou à l'époque du deuxième stade glaciaire (second Pléniglaciaire); ils n'étaient alors pas encore entré en relation avec les populations de la zone du Prut Moyen.

L'établissement de Bușag se trouve dans la dépression de Baia Mare, sur la colline du Bușag. Le niveau inférieur est situé à la profondeur de 0,30 - 0,50m, dans une couche jaunâtre limoneuse. L'outillage lithique est représenté par des outils sur lames et sur éclats (la plupart): grattoirs, racloirs, burins, lames ou éclats retouchés. L'auteur des recherches précise la présence de grattoirs hauts, sur éclats courts. Elle considère que cet ensemble est lié au Moustérien tardif de la zone (Bitiri 1971), donc on peut supposer que ce Paléolithique supérieur ancien représente l'évolution locale du Moustérien carpatique.

Un fait presque certain est que le Moustérien carpatique a évolué dans une manière tout à fait particulière, spécifique aux grottes montagneuses: c'est un Moustérien tardif, contemporain de l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben. En tout cas, tandis qu'à l'Est des Carpates (la zone du Prut jusqu'au Dniestr), la période de transition vers le Paléolithique supérieur commençait, dans les grottes carpatiques la vie persistait encore dans la tradition moustérienne. Il n'y a que dans la grotte Gura Cheii-Rîsnov (près de Brașov) que le niveau II peut appartenir non au Moustérien tardif, mais au Paléolithique supérieur ancien.

Commentaire

Nous mentionnons aussi le fait que, selon nous, de tels complexes lithiques, avec un caractère archaïque prononcé, à côté de matériaux évolués du point de vue techno-typologique, ne peuvent être rencontrés que dans la dépression du Prut Moyen, aussi bien à l'ouest qu'à l'est du Prut. Dans d'autres zones géographiques du centre et de l'ouest de l'Europe, les complexes lithiques sont beaucoup mieux encadrés d'un point de vue techno-typologique, culturel et chronologique. C'est pourquoi nous n'insistons plus sur certaines possibilités analogiques. Nous précisons seulement que les industries de bien des gisements ou niveaux d'habitats appartenant au Paléolithique moyen européen se caractérisent par un indice assez bas, inférieur à 8-10%, d'outils du Paléolithique supérieur (Kozłowski 1976) Dans les quatre niveaux considérés comme aurignaciens à Ripiceni-Izvor, cet indice est double. Mais les pointes en os, considérées par J.K. Kozłowski (1976) comme des fossiles directeurs aurignaciens, manquent. Elles sont présentes seulement à Mitoc-Malu Galben et Corpaci Mâs (Chirica & Borziac 1995). Il est aussi nécessaire d'observer que des types de grattoirs carénés semblables ont été identifiés à Tincova et Românești-Dumbrăvița (niv. III) dans le Banat (Mogoșanu 1976), à Cracow-Zwierzyniec I en Pologne (Sache-Kosłowska 1976), et jusqu'en France (Flageolet I, couche VIII; Rigaud 1980).

Le Gravettien

Le Gravettien de Mitoc-Malu Galben

À Mitoc-Malu Galben, un niveau stérile assez consistant succède aux occupations aurignaciennes, puis le site est fré-

quenté de nouveau par des populations gravettiennes. Nous avons identifié, entre les profondeurs de -7m (carré L10)/-8,25m (carré L1) et -4m (carré L10)/-5,25m (carré L1), quatre niveaux principaux d'occupations gravettiennes. Nous utilisons l'expression "principaux niveaux" parce qu'à la suite de la réalisation de la planimétrie des fouilles et de la corrélation stratigraphiques avec nos découvertes par P. Haesaerts, nous avons constaté qu'entre ces 4 principaux niveaux, s'interposent d'autres ensembles d'occupations, moins intenses, sous la forme de petites concentrations de pièces de silex, faune et foyers.

Chaque niveau gravettien principal se caractérise par un très riche inventaire lithique et faunique, par l'existence de nombreux ateliers de taille, en grande partie associés à des foyers. Les ateliers n'ont pas l'ampleur des concentrations aurignaciennes. Seul l'atelier 7-8-12 occupe une surface de 48m², le chauffage étant assuré par deux foyers. Les autres ateliers sont de petites dimensions (approximativement 1m²), mais ils contenaient un très grand nombre de nucléus et de rognons en différents stades de décortication, des déchets de taille, des éclats corticaux, des éclats et lames non retouchés et un nombre très réduit de pièces finies (outils). De ce point de vue sont remarquables certains des ateliers spécialisés dans la taille d'outils particuliers: l'atelier 20 avec 10 grattoirs, l'atelier 22 avec un nombre élevé de grattoirs et de burins, etc. Il faut aussi mentionner l'atelier 27 (avec 2 foyers), dans le périmètre duquel on a découvert une amulette-pendentif en cortex (Cârciumaru & Chirica 1987; Chirica 1989). En 1993, une autre pendeloque a été découverte dans les couches supérieures gravettiennes (Otte *et al.* 1995).

Les foyers gravettiens sont beaucoup mieux aménagés que les foyers aurignaciens. Nous en avons identifiés plusieurs types: simples, de surface, sans aménagements spéciaux, peu approfondis dans le sol, ou approfondis et bordés de dalles de grès, calcaires ou de dalles de cortex, entourés de petites fosses, et remplis de charbon de bois. Outre les matériaux lithiques et fauniques, les 50 foyers gravettiens de Mitoc-Malu Galben dénotent l'intensité des occupations. Une seule habitation (le complexe 51) a été identifié dans le milieu gravettien et appartient au niveau III. On a utilisé pour l'aménagement de l'habitation une défense de mammoth dont la présence provoque d'autres discussions: les habitats moustériens de Ripiceni-Izvor se remarquent, comme on le sait, par les riches restes fauniques appartenant au mammoth. Toutefois, avec le début du Paléolithique supérieur, le mammoth disparaît de l'espace compris entre les Carpates et le Prut, mais reste présent dans l'interfluve Prut-Dniestr. Pourtant plusieurs fragments d'ivoire ont été découverts à Mitoc-Malu Galben, mais la présence d'une défense toute entière utilisée à la construction de l'habitation peut avoir deux interprétations: (a) soit elle a été apportée de l'espace situé à l'est du Prut où le mammoth était chassé par les groupes aurignaciens et gravettiens, (b) soit elle a été abandonnée par les membres d'une autre communauté qui chassaient le mammoth.

L'industrie lithique représente la plus importante catégorie des restes archéologiques. Elle semble individualiser chaque niveau principal d'habitat gravettien (tabl. 6).

Type	IV	III	II	I
grattoir sur lame	13	37	32	48
grattoir caréné	3	2	-	-
grattoir-burin	-	-	1	-
burin polyédrique	-	2	-	-
burin transversal	-	-	-	-
burin dièdre	11	11	1	-
burin dièdre déjeté	1	-	-	-
burin nucléiforme	1	1	-	-
burin sur troncature	2	7	-	-
burin mixte	1	-	-	1
burin sur cassure	-	4	-	-
lame retouchée	9	2	2	4
lame appointée	2	1	3	1
pointe de La Gravette	3	1	-	1
microgravette	12	8	4	3
pièce à dos et à cran	3	1	-	1
denticulé	6	4	-	3
racloir	1	-	1	1
racloir-burin	-	-	-	1

Tableau 6. Outillage gravettien de Mitoc-Malu Galben.

La matière première est constituée à presque 100% par le silex local de Prut avec toute la série de nuances et couleurs (noir, marron, bleu, ou patiné avec patine blanche ou blanc-bleuâtre). La microlithisation spécifique aux étapes plus tardives du Gravettien n'est pas attestée à Mitoc-Malu Galben. Ainsi, en vertu des caractéristiques de l'outillage lithique et de la chronologie absolue, nous avons établi quatre étapes principales d'occupations gravettiennes entre 28.000 et 20.000 BP (Chirica 1989). Ces étapes, considérées comme des réels niveaux chrono-stratigraphiques, ont été aussi mises en évidence par les déterminations pédo-géologiques effectuées par P. Haesaerts.

Comparaisons avec la zone du Prut Moyen

Un autre gisement, toujours à quatre niveaux d'occupations gravettiennes, est celui de Ripiceni-Izvor. Comme pour les occupations considérées comme aurignaciennes par l'auteur des recherches, il y a également des doutes en ce qui concerne les niveaux gravettiens.

Nous pouvons constater que du point de vue de la corrélation entre la stratigraphie archéologique et pédo-géologique, les niveaux gravettiens Ia-Ib se trouvent dans le même dépôt "r", tout comme les quatre niveaux dits aurignaciens, sans être séparés par aucune couche stérile: seul le niveau gravettien IIa a été trouvé dans une position autonome, étant identifié dans le dépôt "s" (lœss dégradé à infiltration d'humus); le niveau IIb, tout comme le niveau tardenoisien, se trouve dans le dépôt "ș" (sol noir-grisâtre). Par conséquent, nous pensons que les séparations géo-chronologiques et culturelles ont été réalisées en vertu de raisons strictement typologiques et liées aux dimensions des outils. De ce point de vue, le niveau Ia a

été considéré "comme appartenant à une étape probablement non trop prématurée du Gravettien oriental de la zone du Prut Moyen" (Păunescu 1993:158), sans préciser quelle est cette étape et où elle a été identifiée. Le niveau gravettien Ib est situé dans une étape plus évoluée, "probablement synchronique avec la IVe étape d'évolution du Gravettien de la vallée de la Bistrița" (Păunescu 1993:163). Cependant, les deux niveaux ont été placés, du point de vue géo-chronologique, dans la période comprise entre "le commencement de la fin de l'oscillation Tursac et la fin des oscillations Laugerie-Lascaux" (Păunescu 1993:180). Puisque, comme il est précisé dans la monographie récemment publiée, Păunescu a aussi identifié dans le dépôt "r" (lœss jaune clair) les quatre niveaux dits aurignaciens (Ia-Ib, IIa-IIb), il nous semble bizarre que les oscillations climatiques (Arcy-Denekamp, Kesselt-Stillfried B-Briansk, Tursac, Laugerie-Lascaux), tout comme les phases froides intermédiaires, n'aient pas laissé leur empreinte dans les dépôts de ce grand gisement.

Le niveau gravettien IIa, qui a "probablement évolué vers le début de la phase froide Dryas I à partir du Würm final" est attribué "à une étape évoluée, probablement synchronique avec la Ve étape d'évolution du Gravettien de la vallée de la Bistrița" (Păunescu 1993:167). Dans ce contexte, nous croyons que l'auteur des recherches de Ripiceni-Izvor aurait dû présenter un schéma des étapes successives du Gravettien dans la zone du Prut Moyen et de la vallée de la Bistrița, parce que ses récentes attributions géo-chronologiques sont vagues et dépourvues de support réel. Par exemple, on sait que pour ce qui est du Gravettien de la vallée de la Bistrița, l'étude monographique (Nicolăescu-Plopșor *et al.* 1965) précise l'existence de quatre étapes d'évolution: inférieure, moyenne, supérieure et finale. Mais une autre division par étapes a été dressée par nous et se réfère aux habitats gravettiens de tout l'espace est-carpatique de la Roumanie (Chirica 1989).

Le niveau gravettien IIb de Ripiceni-Izvor, attribué du point de vue géochronologique à la période qui commence par la IIe phase de l'étape de refroidissement et qui va jusqu'au début de la phase chaude Allerød, appartient à un Épigravettien qui, probablement, représente la penultième étape du cadre général de l'évolution du Gravettien de la Moldavie (Păunescu 1993:171). Dans un autre chapitre de l'étude (Păunescu 1993:207-208), l'auteur nous parle des VIIe et VIIIe étapes, mais précise en détail les six autres étapes et leurs caractéristiques, y compris les gisements ou les niveaux d'habitat attribués à celles-ci (voir, plus récemment, Păunescu 1998).

Commentaire

Toutes les occupations appartenant au soi-disant Aurignacien moyen ou tardif de Roumanie - autre que Mitoc-Malu Galben - sont caractérisées par un inventaire d'aspect Paléolithique supérieur, et non pas Aurignacien. Il est possible qu'elles aient perdu leurs caractéristiques aurignaciennes (techniques et typologiques) dans un processus assez long vers la "gravettianisation" de l'outillage et du mode de vie.

En ce qui concerne la deuxième étape du Paléolithique supérieur identifiée à Mitoc-Malu Galben, c'est-à-dire le Gra-

vettien, nous n'y avons pas trouvé d'analogies, du point de vue chronologique, avec l'Europe centrale (pour le premier niveau d'habitat). Nous avons dressé déjà une succession des étapes de la culture gravettienne à l'est des Carpates, en prenant en considération les quatre niveaux principaux de Mitoc-Malu Galben. Ces caractéristiques techno-typologiques sont détaillées dans le chapitre concernant l'outillage lithique (voir Otte *et al.* ce volume). Selon nos connaissances, une esquisse possible de l'évolution du Gravettien de la zone considérée peut être la suivante:

I. Kesselt - Stillfried B - Briansk: Mitoc-Malu Galben (niv. I-II), Mitoc-Pîrîul lui Istrati (niv. II), Mitoc-Valea lui Stan, les habitats dits "aurignaciens" Ia-Ib de Ripiceni-Izvor (seulement selon la datation C14), Cetățica II (niv. I).

II. Tursac - Paudorf: Mitoc-Malu Galben (niv. III), Mitoc-Pîrîul lui Istrati (niv. III), Ripiceni-Izvor (niveaux "aurigna-

ciens" IIa-IIb), Bistricioara-Lutărie (niv. II), Stînca-Ripiceni (niv. III), Cotu Miculinți (niv. VII-V), Crasnaleuca (niv. VIII-V), Cetățica I (niv. II), Ripiceni-Izvor (niv. gravettien Ia).

III. Laugerie: Mitoc-Malu Galben (niv. IV), Crasnaleuca (niv. IV), Stînca-Ripiceni (niv. V), Ripiceni-Izvor (niv. Ib), Lespezi (niv. VI-III), Bistricioara-Lutărie (niv. III-IV), Ceahlău-Podiș (niv. I-II), Cotu Miculinți (niv. IV-I).

IV. Lascaux: Mitoc-Pîrîul lui Istrati (niv. IV), Ceahlău-Bofu Mic (niv. II), Ripiceni-Izvor (niv. IIa), Ripiceni-Valea Badelui, Ceahlău-Podiș (niv. III-IV).

Les occupations de Mitoc-Malu Galben ont terminé ici leur évolution, mais à Ripiceni-Izvor, dans la zone de Ceahlău (sur les terrasses de la Bistrița) ou sur les terrasses du Dniestr, la vie gravettienne va continuer.